

L'aoriste de l'indicatif

1. Histoire

Malgré son nom, l'aoriste 3 athématique (radical) est le plus ancien. C'est aussi le plus rare.

1.1. Le suffixe -σα-

Au début, seules les 1PS et 3PP avaient une voyelle -α- dans les désinences actives, mais elle s'est propagé aux autres personnes (sauf à la 3PS). Dès l'époque homérique, elle se propage au moyen. En grec classique, le suffixe -σα- est le seul productif pour l'aoriste du fait de sa simplicité.

1.2. L'aoriste 2 thématique

Il est caractérisé par la présence de la voyelle de liaison.

Fait remarquable: l'accent restait sur cette voyelle de liaison, et c'est encore le cas au participe, à l'infinitif et à l'impératif moyen-passif. De plus, cinq impératifs actifs sont encore oxytons à la 2PS (voir la fiche sur l'impératif). Ailleurs, l'analogie a emporté l'accent.

Il y avait parfois une alternance vocalique passant du degré e du présent au degré ø (ou inversement). Ex.: λείπω aor. 2 ἔλιπον alors que l'aoriste sigmatique a le même degré que le présent: ἔλειψα.

En grec classique, les aoristes 2 thématiques sont au moins aussi nombreux que les aoristes sigmatiques.

1.3. Le suffixe passif -(θ)η-

Voir fiche sur ce suffixe.

2. En pratique

2.1. Comprendre les différents types d'aoristes

C'est très simple: il y n'a que trois types d'aoriste, dont un seul est original (sigmatique):

- l'aoriste sigmatique (actif et moyen),
- l'aoriste semblable à l'imparfait thématique des verbes en ω: c'est l'aoriste 2 thématique (actif et moyen) qui ne concerne que les verbes en ω,
- l'aoriste semblable à l'imparfait athématique des verbes en μι, qui se subdivise en:

- aoriste 3 athématique de quelques verbes en ω (actif seulement),
- aoriste passif à suffixe ((σ)θη), qui concerne tous les verbes, et qui a un sens passif, mais une forme active (et seulement active). Il se conjugue exactement comme le précédent, mais le radical peut subir des altérations à cause du suffixe (verbes en ω) ou d'un changement de degré (verbes en μι),
- aoriste des verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι (actif et moyen), qui à l'actif sg. a un suffixe κ.

Il ne faut pas confondre ces trois derniers types d'aoriste, car leur conjugaison est parfois différente.

2.2. L'aoriste sigmatique actif et moyen

Il est athématique bien qu'un α vienne jouer le rôle de voyelle thématique. Sa formation est simple et régulière: radical + σ + désinences particulières (données ci-dessous).

α –	ἐβούλευσα	ἀ μιν	ἐβουλευσάμην
α ς	ἐβούλευσας	ω*	ἐβουλεύσω
ε – (ν)	ἐβούλευσε(ν)	α το	ἐβουλεύσατο
α μεν	ἐβουλεύσαμεν	ἀ μεθα	ἐβουλευσάμεθα
α τε	ἐβουλεύσατε	α σθε	ἐβουλεύσασθε
α ν	ἐβούλευσαν	α ντο	ἐβουλεύσαντο

* Ne pas confondre avec la désinence -ου de l'imparfait. Moyen mnémotechnique pour ne pas les confondre: voir la fiche de l'imparfait.

La seule difficulté vient des altérations phonétiques entre la consonne du radical et σ. Ce sont exactement les mêmes que pour le futur (voir la fiche du futur), y compris l'allongement de la voyelle contracte, sauf pour les verbes en liquide ou nasale. Pour ceux-ci:

- futur non sigmatique mais contracte en -έω. Ex.: στέλλω → στελέω,
- aoriste sigmatique avec chute du σ et CL (“aoriste sigmatique sans sigma”). Ex.: στέλλω → ἔστειλα. Attention: le α devient η et non ā (ex.: φαίνω → ἔφηναι), sauf devant ε, ι, ρ.

Parfois, ces verbes en liquide ou nasal introduisent un -η- tampon, ex.: μέλει → ἐμέλησε.

Quand il y a plusieurs aoristes (i.e. un sigmatique et un 2 ou 3), le sigmatique est transitif, les autres intransitifs.

2.3. L'aoriste semblable à l'imparfait thématique des verbes en ω (actif et moyen)

L'**aoriste 2 thématique** se conjugue exactement comme un imparfait thématique, à l'actif et au moyen, et sans savoir que le radical est présent ou aoriste, il est impossible de dire si une forme est à l'imparfait ou à l'aoriste 2 thématique (ex.: ἔ-λαβ-ον).

En conséquence, le radical subit des modifications par rapport au présent. Plusieurs possibilités:

- Le radical pur est utilisé (i.e. radical du présent débarrassé des fioritures). Ex.: λαμβάνω → ἔλαβον.
- Il y a une alternance vocalique par rapport au présent: quand l'un est au degré zéro, l'autre est au degré e, et vice-versa. Ex.: λείπ-ω → ἔ-λιπ-ον; τίκ-τ-ω → ἔ-τεκ-ον.
- Il y a redoublement en VC- (mais jamais en CV- comme c'est possible au parfait). Ex.: ἄγ-ω → ἤγ-αγ-ον. Attention: Ici, la voyelle du radical n'est pas allongée (alors que c'est le cas au parfait). Par ailleurs, c'est une transformation du radical, pas un augment. En effet, le redoublement est seulement ἄγ (ex. inf. ἄγ-αγ-εῖν), le η initial étant l'allongement du α pour marquer l'augment de l'aoriste indicatif.
- Il y a supplétisme, i.e. utilisation d'un radical différent.

2.4. L'aoriste semblable à l'imparfait athématique des verbes en μι

Il y a trois sous types qu'il ne faut pas confondre.

2.4.1. L'aoriste 3 athématique des verbes en ω (actif seulement)

L'**aoriste 3 athématique** se conjugue exactement comme un imparfait athématique (type ἐτίθην), mais il n'existe qu'à l'actif, et contrairement à l'imparfait des verbes en μι, il ne concerne que des verbes en ω. Il est donc facile de faire la différence entre l'imparfait et l'aoriste (les verbes en μι étant rares et facilement connus). Voici un exemple: ἔβην.

Attention: Quand on dit "actif seulement", on veut dire "pas de moyen¹". Le passif, lui, existe, et se forme régulièrement avec θη. Ex.: (ἀν-)εβάθη. Voir la partie sur le passif.

Il y a cependant une différence majeure avec l'imparfait: le radical aoriste est long sur toute la conjugaison, alors qu'il y a alternance à l'imparfait. C'est dû au fait que l'alternance est une caractéristique des verbes en μι, et que l'aoriste 3 ath. ne concerne que des verbes en ω.

Le radical d'un aoriste 3 athématique peut se terminer:

- en ā (allongement de ā après ε, ι, ρ): ἀποδιδράσκω → ἀπέδρᾱν,
- en η (allongement de ā): βαίνω → ἔβην; μαίνομαι → ἐμάνην,

1 Il semble exister des moyens en poésie (not. Homère).

- en $\bar{\upsilon}$: φύω → ἔφῶν,
- en ω : γινώσκω → ἔγων.

Même s'il n'y a pas de confusion possible entre l'imparfait et l'aoriste 3 athématique d'un même verbe (comme c'est le cas avec l'aoriste 2 thématique), il y a généralement un changement de radical:

- Le radical pur est utilisé (i.e. radical du présent débarrassé des fioritures). Ex.: γινώσκω → ἔγων.
- Il y a supplétisme. Ex.: βαίνω → ἔβην¹.

2.4.2. L'aoriste passif à suffixe -((σ)θ)η- (“actif” seulement)

L'**aoriste passif** est valable pour tous les verbes (y compris ceux en μ) et se conjugue comme un actif, plus précisément comme un aoriste 3 athématique. Il n'y a aucune différence dans la conjugaison: on rajoute simplement le suffixe -((σ)θ)η- au radical. Ex.: ἐπαιδεύθην.

Attention: Les verbes qui ont un aoriste 3 athématique et les verbes τίθημι, ἴημι et δίδωμι ont un radical au degré bref (ex.: ἐβάθην; ἐτέθην, εἶθην², ἐδόθην).

Le premier problème est de savoir quelle version du suffixe on doit rajouter:

- Le suffixe η est le plus ancien: il marquait d'abord l'état (ex.: ῥέω → ἐ-ρρύ-η-ν, état: “j'ai coulé”), puis le passif (ex.: σφάζω → ἐ-σφάγ-η-ν, passif: “j'ai été égorgé”).
- Le suffixe -θη- est postérieur, et marque:
 - soit le passif des verbes d'action (ex.: διαλέγομαι → διελέχθην “j'ai discuté”),
 - soit le passif d'état (en français, cela est rendu par un actif ou une formation pronominale) (ex.: ἥδομαι → ἥσθην “je me suis réjoui”).
- Parfois, un σ est ajouté devant le suffixe -θη- (ex.: ἀκούω → ἠκούσθην). Cela ne concerne que quelques verbes.

Le deuxième problème est de savoir reconnaître les aoristes passifs, surtout celui en -η- seul. Prenons ἐκλάπην (de κλέπτω): il serait tentant de le prendre pour un aoriste 3 athématique de type ἔβην, mais non, c'est un aoriste passif en -η- qui se conjugue comme ἔβην, donc qui a une formation active, mais un sens passif!

Avec le suffixe -(σ)θη-, c'est plus simple, on ne risque pas de le confondre. Par exemple, κλέπτω a un autre aoriste, ἐκλέφθην, qui est tout de suite identifiable.

Le troisième problème est celui des problèmes phonétiques que posent le hiatus entre consonne du radical et -θη-. Comme le futur passif utilise le même suffixe (bien que les

1 Malgré ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas le même radical! cf. Duhoux, *Verbe*, 289 et 392.

2 Le degré est bref (ε-), mais il y a un augment qui l'allonge en ει-.

désinences soient différentes), la résolution est la même, y compris pour l'allongement de la voyelle du radical des verbes contractes. Voir la fiche du futur.

2.4.3. Les aoriste de τίθημι, ἵημι et δίδωμι (actif et moyen)

L'**aoriste actif** est une forme hybride entre aoriste semblable à l'imparfait athématique et aoriste sigmatique avec suffixe κ plutôt que σ:

- au sing.: degré long du rad. + κ + dés. aor. sig. (α, ας, ε(v)). Ex.: ἤθηκα
- au d.-pl.: degré bref du rad. + dés. imparfait. Ex.: ἔθεμεν

Attention: L'aoriste 3 athématique des verbes en ω a un radical long sur toute la conjugaison, même au pluriel.

En κοινή, il y a tendance à généraliser le κ sur toute la conjugaison.

L'**aoriste moyen** se conjugaison normalement (sauf deux exceptions soulignées dans le tableau) comme l'imparfait moyen des mêmes verbes, sauf qu'il n'y évidemment pas de redoublement: ἐ-τι-θέ-μεν → ἐ-θέ-μεν. Le radical est, comme à l'imparfait, au degré bref.

L'**aoriste passif** se fait en θη (voir plus haut).

Voici les paradigmes:

κ α –	ἔθηκα	(ἀφ)ῆκα	ἔδωκα	μην	ἐθέμην	(ἀφ)εῖμην	ἐδόμην
κ α ς	ἔθηκας	(ἀφ)ῆκας	ἔδωκας	σο (ου)*	<u>ἔθου</u>	(ἀφ)εῖσο	<u>ἔδου</u>
κ ε – (v)	ἔθηκε(v)	(ἀφ)ῆκε(v)	ἔδωκε(v)	το	ἔθετο	(ἀφ)εῖτο	ἔδοτο
μεν	ἔθεμεν	(ἀφ)εῖμεν	ἔδομεν	μεθα	ἐθέμεθα	(ἀφ)εῖμεθα	ἐδόμεθα
τε	ἔθετε	(ἀφ)εῖτε	ἔδοτε	σθε	ἔθεσθε	(ἀφ)εῖσθε	ἔδοσθε
ν	ἔθεσαν	(ἀφ)εῖσαν	ἔδοσαν	ντο	ἔθεντο	(ἀφ)εῖντο	ἔδοντο

* Τίθημι et δίδωμι contractent la 2PS m.-p.

2.5. Les aoristes périphrastiques

Les formations périphrastiques sont rares: part. aor. + ῆ̂ (imparfait de εἶμι).

2.6. Le cas des verbes en μι (hors τίθημι, ἵημι et δίδωμι)

Tous ces verbes se rattachent à l'un ou l'autre des aoristes décrits plus haut. Il n'y a aucun problème de conjugaison.

Le verbe ἵστημι a deux aoristes:

- l'un est sigmatique (actif: ἕστησα, moyen: ἕστησάμην): il a un sens transitif;
- l'autre est un aoriste 3 athématique d'un verbe en ω (c'est le piège), donc avec degré

long du radical sur toute la conjugaison, qui n'existe qu'à l'actif (ἔστην) et qui a un sens intransitif.

Le passif se conjugue comme les autres verbes (degré bref): ἐστάθην.

Les **verbes en μι simples** se conjuguent régulièrement, mais selon des aoristes 2 thématiques ou 3 athématiques, i.e. comme des verbes en ω. Il y a généralement supplétisme. Par exemple:

- εἶμι → ἐγενόμην (aor. de γίγνομαι)
- εἶμι → ἦλθον (aor. de ἔρχομαι)
- φημι → ἔφησα (sigmatique régulier)
- δύναμαι → ἐδυνήθην
- ἐπίσταμαι → ἐδθνήθην
- κείμαι → ἐτέθην (aor. de τίθημι)
- κάθημαι → inusité

Les verbes en νυμι se conjuguent comme les verbes en ω (le suffixe -νυμι tombant hors du présent). L'actif et le moyen sont sigmatiques (une seule exception: ἀπολόμην qui est thématique), le passif en η ou θη.